

Qui est FRANTZ FANON ?

Frantz Fanon est né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France en Martinique. Il reçoit son éducation au lycée Schoelcher de Fort-de-France où Aimé Césaire enseignait. En 1943, il rejoint les Forces françaises libres puis s'engage dans l'armée régulière après le ralliement des Antilles françaises au général de Gaulle. Il combat avec l'armée française du général de Lattre et est blessé dans les Vosges. Parti se battre pour un idéal, il sera confronté à « la discrimination ethnique, à des nationalismes au petit pied ». Après son retour en Martinique où il passe le baccalauréat, il revient en France métropolitaine et poursuit ensuite des études en médecine, tout en suivant les leçons de philosophie et de psychologie à l'Université de Lyon (entre autres, les cours de Merleau-Ponty). De son expérience de noir minoritaire au sein de la société française, il rédige le livre *Peau noire, masques blancs*, mal perçu à sa publication en 1952. En 1953, il devient médecin-chef d'une division de l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville en Algérie et y introduit des méthodes modernes de « sociothérapie » ou « psychothérapie institutionnelle ». Dès le début de la guerre de libération en 1954, il s'engage auprès de la résistance algérienne et a des contacts avec certains officiers de l'ALN (Armée de libération nationale) et avec la direction politique du FLN, Abane Ramdane et Benyoucef Benkhedda en particulier. Il donne sa démission de médecin-chef de l'hôpital de Blida-Joinville en novembre 1956 au gouverneur Robert Lacoste, puis est expulsé d'Algérie en janvier 1957. Il rejoint le FLN à Tunis, où il collabore à l'organe central de presse du FLN « El Moudjahid ». En 1959, il fait partie de la délégation algérienne au Congrès panafricain d'Accra. Il décède d'une leucémie aux Etats-Unis le 6 décembre 1961.

OUVRAGES DE FANON

Peau Noire, Masques Blancs, Éditions du Seuil (1952).
L'an V de la révolution algérienne, réédité en 1966 sous le titre *Sociologie d'une révolution*.
Pour la révolution africaine, (1964).
Les damnés de la terre (1961).

INEDITS

Conférence sur les catégories de l'humanisme moderne à Blida (1955).
Introduction aux troubles de la sexualité chez les Nord-Africains avec les Dr Azoulay et Sanchez (1945 et 1959).
L'œil se noie, Les Mains parallèles, La Conspiration, trois pièces de théâtres inédites écrites entre (1949 et 1950). Ouvrages épuisés.

BIBLIOGRAPHIE SUR FRANTZ FANON

Pierre Bouvier, Fanon, Ed. Universitaires, Paris, 1971.
Alice Cherki, Frantz Fanon, une vie, Paris, Le Seuil.
Cauet David, Fanon, Londres, Collins, Fontana, 1970, traduit par G. Duran, Paris, Seghers, 1970.
Christiane Chaulet-Achour, Frantz Fanon, l'importun, Chèvre feuille étoilée, Montpellier, 2004.
Joby Fanon, De la Martinique à l'Algérie et à l'Afrique, l'Harmattan, Paris, 2004. Témoignage du frère ainé de Frantz sur sa vie et son œuvre.
Peter Geismar, Fanon, New York, Dial Press, 1971.
David Macey, Frantz Fanon, Granta Books, Londres.
Florent Schoumacher, Frantz Fanon et le renouveau de la question marxiste de la libération nationale, Dissidences BLEMR N° 9, Nancy, octobre 2001.

Retrouvez toute l'actualité et les activités de l'ACB sur : www.acbparis.org

Association de Culture Berbère
37bis rue des Maronites
75020 Paris
Tél. 01.43.58.23.25

Avec le concours de

MAIRIE DE PARIS

île de France



Agrément éducation populaire n° 75 JEP 03-124
Reconnue d'intérêt général

ARCADIA 0143 66 66 07

Présence de

Frantz Fanon

Une pensée toujours en acte



© Peinture extraite de « Black is Beautiful » de Mustapha Boutadjine

SAMEDI 9 MAI 2009 de 14 à 19 heures
Salle de la CFDT / 2 boulevard de la Villette
Paris 19^e - Métro : Belleville



ARCADIA 0143 66 66 07

Né antillais et mort algérien, Frantz Fanon illustre par son déplacement physique déjà la continuité dialectique de son appartenance au monde des opprimés et son combat pour y mettre fin. Ayant ouvert les yeux sur la discrimination raciale, il combattrra très vite le racisme dans l'engagement contre le nazisme avant de rejoindre, en Algérie, le FLN qu'il servira en tant que militant et en tant qu'intellectuel anticolonialiste. Sa pensée comme ses actes de psychiatre, d'écrivain, éclairent sans doute plus que jamais les désordres et les violences du monde d'aujourd'hui. Ses mises en garde aux pays colonisés en voie d'indépendance se sont révélées prophétiques. Ses réflexions sur la folie, le racisme, et sur un universalisme confisqué par les puissants, à peine audibles en son temps, ne cessent de nous atteindre et de nous concerner. Aujourd'hui, plus que jamais, ses observations psychiatriques et politiques sur les mécanismes de l'aliénation – dans tous les registres de l'humain – continuent d'alimenter la réflexion et les combats, à la lumière d'une actualité convulsive.

INTERVENANTS :

Alice Cherki *Retour à Fanon : résister à l'air du temps présent*

Psychiatre, psychanalyste, auteure. Née à Alger dans une famille juive, a pris une part active à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, a travaillé avec Frantz Fanon en Algérie et en Tunisie. Vit et travaille à Paris depuis 1965. A écrit dans de nombreuses revues Intersignes, Psychanalystes, Lignes, Psychologie clinique, Traverses, etc. sur les thèmes des cliniques de l'exil, de l'identité, de l'étranger. Auteure de : « *Frantz Fanon, portrait* », Editions du Seuil, 2000, *La frontière invisible, violences de l'immigration* », Editions des crépuscules, 2006, Préface à la réédition de « *Les damnés de la terre* », Editions la découverte 2002. Quelques ouvrages collectifs : « *Les Juifs d'Algérie* », Editions du Scribe, 1987, « *Retour à Lacan ?* », Editions Fayard, 1981, « *Mon père* », Editions Chèvre feuille étoilée 2007, « *C'était leur France* », Editions Gallimard, 2007. En Algérie, avant l'indépendance, Ed. Gallimard, Témoins, 2007, « *Dieu et la clinique* », Erès, L'actualité du trauma Erès, Entre deux rives, Erès...

Olivier Fanon *Témoignage d'un fils sur le père de toute une génération*

Né en 1955, Olivier Fanon est le fils de Frantz Fanon. Après des études en sciences politiques, Olivier Fanon travaille aux affaires consulaires de l'Ambassade d'Algérie à Paris. Il se considère comme le fils « biologique » de Fanon et, avec tous les Algériens de sa génération, comme un héritier de la pensée de Fanon sans en être un spécialiste. Il refuse que Fanon soit considéré comme une icône mais comme un penseur dont les idées sont revivifiées par la fracture entre les dominants et les dominés, entre le Nord et le Sud mais aussi à l'intérieur de chaque pays.

Paul Bouvier *Postcolonialisme et question nationale*

Les lendemains des indépendances susciteront, dont chez Fanon, des réflexions, propositions et mises en garde quant aux devenirs des pays excolonisés. Les traits propres à cette nouvelle situation postcoloniale interrogeaient, entre autre, les rapports à la nation et au transnational. Soci-anthropologue, professeur Université Paris X, chercheur Laïos/Msh/Ehess. Dernier ouvrage : « *Le Lien social* » (Gallimard) ; à paraître : « *Césaire/Fanon, portraits de colonisés* » (Les Belles Lettres).

Naaman Kessous *Frantz Fanon Hier et Aujourd'hui*

Rétrospective sur l'impact de la pensée politique de Fanon (Algérie, USA, Afrique).

Professeur d'Etudes Françaises à Lancaster University, Angleterre. Son enseignement et ses recherches portent essentiellement sur Les Institutions Politiques Françaises, Les Mouvements Sociaux et Mai 68, Les Partis Politiques et La France Coloniale et Postcoloniale Publications : « *Rousseau and Fourier, two French precursors of Marxism* », « *The french Fifth Republic and Cohabitation* », « *Fanon and Women's condition in Algeria* », Contribution to Dictionary to Francophone Studies (ed. M. Majumdar), « *Algérie : bilan de 50 ans d'Indépendance* » (avec C. Margerrison, A. Stafford et G. Dugas) édité prochainement chez L'Harmattan.

Christiane Chaulet-Achour

Frantz Fanon et Edward Saïd : les notions de basculement et de rupture

Née à Alger (Algérie), est actuellement professeur de Littérature Comparée à l'Université de Cergy-Pontoise, depuis septembre 1997. Elle a enseigné antérieurement à l'Université d'Alger, de 1967 à 1994. Elle a dû quitter l'Algérie à cette date mais y a toujours fait des séjours réguliers. Spécialiste de

la liaison entre la place et la fonction du français dans la période coloniale et post-coloniale et de l'écriture littéraire, elle a publié de nombreuses études (articles et ouvrages) sur la littérature algérienne (et plus largement maghrébine), sur la littérature du Machrek ainsi que sur la littérature antillaise. A la jonction de ces deux espaces, l'œuvre de Frantz Fanon, cet Algérien antillais, l'accompagne depuis sa formation à l'université d'Alger comme référence indispensable sur les effets multiples des dominations.

Djohar Ghersi

Frantz Fanon, témoin de la violence faite à l'autre dans le système colonial

Née en Grande Kabylie, docteur en psychologie clinique et pathologique avec une expérience de la psychanalyse. Travail de thèse de doctorat centré autour d'une pensée du déplacement ouverte sur l'actuel du monde et débarrassée de tout repli. Très critique vis-à-vis de l'ethno-psychiatrie inspiré du culturalisme du XIX^e siècle, elle a travaillé avec des rapatriés survivant à la guerre dans leur pays d'origine (Côte d'Ivoire, Congo, Liban, Algérie). Membre fondateur et secrétaire générale du Diwan occidental-oriental (groupe de recherches psychanalytiques), collabore à des revues de psychanalyse (« *La Célibataire* » en France, « *Inter-val* » en Belgique. Enseigne à l'université Paris XIII).

Mohamed Harbi *Frantz Fanon et la question paysanne en Algérie*

Né à El Harrouch en 1933. Durant la guerre d'Algérie, il exerce d'importantes responsabilités au sein du FLN. Conseiller de Ahmed Ben Bella, il est emprisonné en 1965 après le coup d'Etat de Houari Boumediene jusqu'en 1968. En 1971, il est placé en résidence surveillée et interdit de séjour dans les grandes villes. Il s'évade et rejoint la France en 1973. Il devient professeur et enseigne la sociologie à l'université Paris VIII (1975-1978), puis à Paris V (1976-1980) et Paris VII (1985-1989). Historien, il a levé nombre de tabous en soustrayant l'histoire du FLN à l'héroïsation. Il est l'auteur de nombreux ouvrages qui restituent une histoire lucide et dépassionnée du nationalisme algérien saisi dans ses contradictions.

Mireille Fanon-Mendès-France *Fanon à l'épreuve de l'altermondialisme*

De formation littéraire, a eu une activité professionnelle relevant de plusieurs domaines, travaille actuellement en tant que collaboratrice parlementaire à l'Assemblée nationale. A publié de nombreux articles sur les questions de droit international et particulièrement sur la question du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, sur celle des migrants, des politiques discriminatoires. Milite activement dans plusieurs structures associatives, dont ATTAC où elle est membre du Conseil scientifique, le Tribunal permanent des peuples. Présidente de la Fondation Frantz Fanon qui est membre du Conseil international du Forum social mondial.

Sadek Hadjerès *Quelques perceptions et impacts de la pensée de Fanon sur le terrain et les enjeux sociopolitiques*

Né en 1928 à Larbaâ-Nath-Irathen (Algérie), 1943 à 1946, militant du PPA en 1944 et responsable de la section universitaire en 1948. L'un des trois rédacteurs, en 1949, de la plate-forme démocratique « *L'Algérie libre vivra* ». Adhère au PCA en 1951. Membre du CC en 1952, du BP en 1955. Pendant la guerre d'indépendance, clandestin à partir de décembre 1955, condamné aux travaux forcés par contumace, responsable national adjoint de l'organisation armée « Combattants de la Libération ». Après l'indépendance, il devient membre du secrétariat du PCA puis, suite au coup d'Etat de Boumediene (juin 1965), nouvelle clandestinité pendant 24 ans. Membre de l'ORP (Organisation de la résistance populaire), puis l'un des fondateurs et premier secrétaire du PAGS (Parti de l'avant-garde socialiste) à partir de 1966. Revenu à la vie légale en 1989, il se dégage en 1991 de toute activité politique.

Nabil Farès *Frantz Fanon, hors les murs, une pensée irrecevable !*

Psychanalyste et écrivain et poète algérien d'expression française, né en 1940 à Collo et installé en France. Enseigne en France, en Espagne et en Algérie. Maître de conférences en Littérature comparée à l'université de Stendhal de Grenoble. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont : « *Yahia, pas de chance* », Le seuil, 1970. *Le Chant d'Akli*, P.-J. Osvald, 1971 ; L'Harmattan, 1981, *Un passager de l'Occident*, Le Seuil, 1971, « *Le Champ des oliviers* », Le Seuil, 1972, « *Mémoire de l'absent* », Le Seuil, 1974. « *L'Exil et le désarroi* », François Maspero, 1976, « *La Petite Arabe qui aimait la chaise de Van Gogh* », dessins de Kamel Khélif, Amok, 2002.